



lemairedumois

— La Talaudière sauve sa librairie



© PASCAL GARRIDO

« J'ai estimé que la petite librairie méritait de vivre. Le contact avec le libraire qui connaît son métier est essentiel. »

Pascal Garrido, maire de La Talaudière (42)

Qu'est-ce qui a bien pu pousser Pascal Garrido, maire de La Talaudière, à se couper en quatre pour maintenir une librairie dans sa commune ? « Ça a été lourd à porter ! » lâche au téléphone l'une de ses collaboratrices. L'homme, âgé de 68 ans, préside depuis 17 ans aux destinées des 6 300 habitants de cette petite ville située à quelques kilomètres de Saint-Étienne. « J'ai estimé que la petite librairie méritait de vivre. Le contact avec le libraire qui connaît son métier est essentiel », précise-t-il. Tout a commencé quand Regain, l'unique libraire de La Talaudière, a fermé et vendu. Gilbert Castelliro, son seul salarié, n'ayant pas les moyens financiers de racheter le fonds de commerce, la ville se retrouvait sans librairie, car le nouveau propriétaire des lieux avait opté pour une autre activité commerciale. Inacceptable

pour Pascal Garrido, qui ne concevait pas que La Talaudière, forte de son école maternelle, de ses trois écoles primaires et de son collège de 800 élèves, puisse se passer de librairie. « Une librairie, ce n'est pas un commerce comme les autres, répète-t-il. C'est culturel et c'est un lieu de proximité, en lien avec l'enseignement, les enfants, la bibliothèque. »

Dans la même rue, mais quelques maisons plus loin, le maire et son conseil municipal unanime ont donc acquis pour 29 000 euros, le fonds de commerce d'un ancien magasin de sous-vêtements féminins. La mairie a effectué 30 000 euros de travaux et racheté le mobilier de l'ancienne librairie pour 10 000 euros. Un bail gratuit de deux ans a été signé avec Gilbert Castelliro, l'ancien salarié de Regain devenu le

nouveau libraire, à la tête de sa petite entreprise. « Dès qu'il a su que la librairie ferait, le maire m'a appelé pour savoir si j'étais partant pour en créer une et si j'acceptais une aide de la mairie », se souvient Gilbert Castelliro, qui n'en revient pas encore qu'une municipalité s'investisse autant dans un projet peu rentable. Lui a pu contribuer à hauteur de 1400 euros et l'Association des amis lecteurs, constituée pour défendre la librairie, a réuni 5000 euros de dons. Autant d'espèces sonnantes et trébuchantes qui ont convaincu la banque de prêter de l'argent à Gilbert Castelliro pour qu'il garnisse les rayons de **Bleue comme une orange**, la nouvelle librairie de La Talaudière.

Nicole Gellot

A Montdidier, la transition énergétique devient outil de développement

Quand beaucoup pensent qu'« hors du nucléaire, point de salut économique », cette commune picarde fait le pari inverse : elle

